CHAPITRE 3 : L’hypothèse d’un inconscient psychique est-elle scientifique ?

Premier **présupposé** de l’existence d’un **inconscient** **psychique**.

Il existe des **hypothèses** **scientifiques**.

**OBJECTIF /**

**Ce qui correspond à l’objet.** Ce qui correspond à ces caractéristiques **indépendamment** du **sujet**/ du **jugement** que l’on peut **émettre** sur le **sujet**. Il ne va donc pas **exprimer** ce que je **pense** du **sujet**.

Exemple le Lycée ST-Sulpice est dans le 6e arrondissement. Jugement = ordre du constat.

**SUBJECTIF/**

**Ce qui dépend de la perception du sujet d’un jugement qu’on dira singulier. Ce qui exprime les gout, les préférence** les connaissance ?

La couleur orange du lycée st Sulpice est particulièrement belle. **Subjectif** = **gout**, préférence.

Si je dit que le lycée est dans le 20e arrondissement c’est un jugement erroné donc pas objectif mais subjectif. Car elle est l’erreur du sujet.

On a ce qui est **intersubjectif**. Ce qui fait le pont entre deux consciences.

On parlera de relation **intersubjective** : relations entre deux consciences.

 Un individu ne peut devenir **sujet** que l’ors qu’il est **regarder** **par** **d’autres**.

## L’hypothèse d’un inconscient psychique est- elle scientifique ?

=mental

**Le psychisme = psyché = l’âme = inconscient d’ordre mental.**

On va s’intéresser à un inconscient mental et non corporel.

**Inconscient** **corporel** : La respiration. On **prend** **conscience** de ces inconscients quand on rencontre des **difficultés**.

|  |  |
| --- | --- |
| INCONSCIENCE | Être inconscient | INCONSCIENT | Avoir un inconscient  |
| INCONSCIENCE NATUREL :-Sommeil-S’évanouirEtat de suspension de la conscience.INCONSCIENCE MORALE :-Agir dangereusement-Excès de vitesse C’est commettre des actes irréfléchis et irresponsable. | **C’est l’ensemble des fait psychiques qui on été refoulés.**Refoulé = rejeter. Rejeter – ici – par la conscience.  |

Pour l’inconscience on parlera d’Acte et d’Etat.

# 1/ Peut-on se passer de l’Hypothèse d’un inconscient ?

L’hypothèse de l’inconscient est-elle nécessaire ?

# A Rappel :

Descartes = Pensez c’est toujours s’apercevoir que l’on pense.

 Comment concevoir des pensez qui échapperais à notre conscience.

Le sujet est-il transparent à lui-même ? Il y à t il une part d’opacité ?

Conclusion :

Reprendre le problème posé par l’auteur dans son texte.

Exemple : Hegel intro d’explication de texte.

Ouverture si on en trouve une pertinente.



# B L’existence de phénomène inconscient :

Philosophe du XVII/début XVIII siècle : Leibnizv

Il écrit un texte ou il prend un exemple célèbre : Le Bruit de la mer.

*Les nouveaux essais sur l’entendement humain*.

« Et pour juger encore mieux des petites perceptions, que nous ne saurions distinguer dans la foule, j’ai coutume de me servir de l’exemple du mugissement ou du bruit de la mer dont on est frappé quand on est au rivage. Pour entendre ce bruit, comme l’on fait, il faut bien qu’on entende les parties, qui composent ce tout, c’est-à-dire les bruits de chaque vague, quoique chacun de ces petits bruits ne se fasse connaître que dans l’assemblage confus de tous les autres ensemble, c’est-à-dire dans ce mugissement même, et ne se remarquerait pas, si cette vague, qui le fait, était seule. Car il faut qu’on soit affecté un peu par le mouvement de cette vague, et qu’on ait quelque perception de chacun de ces bruits, quelque petits qu’ils soient ; autrement on n’aurait pas celle de cent mille vagues, puisque cent mille riens ne sauraient faire quelque chose. »

# Thème : la conscience, la perception.

Question : Est ce que notre perception est entièrement consciente. Notre activité mentale est elle pleinement consciente ?

|  |  |
| --- | --- |
| APERCEPTION | **« PETITE » PERCEPTIONS** |
| Perception claire du tout, du bruit de la merUn tout, un ensembleExemple, le bruit de la mer | Perception confuse d’éléments trop petits pour être aperçusLes parties du toutExemple : le bruit de chaque vague. |

On ne perçoit le bruit des vagues que dans leur ensemble.

Leibniz considère que l’activité mentale n’est pas uniforme et invariable. Elle connait des degrés.

C’est uniquement d’un certain degré qu’on s’aperçoit.

# C L’Hypothèse d’un inconscient psychique agissant sur la conscience.



🡪 un inconscient dynamique.

Non pas une privation e conscience mais un inconscient dynamique.

Freud 1856—1939 **qui** **n’est** **pas** **philosophe**.

-Formation de médecin

🡪Invente psychanalyse.

Avec la seconde révolution industrielle et le développement, progrès technique.

Née en Autriche-Hongrie et mort à Londres

# PROBLEME : Comment se représenter cet inconscient ? Comment connaître cet inconscient qui échappe à la conscience ?

Définir et illustrer les termes du repère universel/général/particulier/singulier

**Universel** : s'appliquent à tous les sujets / objets (personnes ou choses) : qui concerne tout l’univers. Qui est valable sans exception.

🡪 Droit universel de l’Homme = universel en droit. Les vérités mathématiques sont universelle.



**Général** : qui s’applique à une majorité (voir totalité) de cas : peut concerner tout

🡪En général les arbres verdissent à partir du printemps. En général les oiseau vole (sauf manchot)

**Particulier** : appartient , est propre / qui ne concerne qu'un individu

🡪Il est particulièrement énervent / Ce tableau appartient à Fabien

**Singulier** : Différent des autres. Valable **DANS UN CAS et UN SEUL CAS**.

🡪Une personne singulière : le passé d’un individu est singulier.

Reprise

 Dans le texte de Leibniz, il y à **l’exemple** du **bruit** de la **mer**.

Penser l’hypothèse d’un inconscient dynamique.

Dynamique : énergie = force.

# 2/ Comment pouvons-nous connaitre l’inconscient psychique ?

Quand on parle de problème car par définition l’inconscient échappe à la conscience alors comment la connaitre = obstacle à la connaissance.

# A Le rêve et les actes manqués.

Rappel des rêves. **Descartes** prend les **rêves** comme exemple dans les premières méditation métaphasique. Il indique que rien ne peut nous dire que l’image de nos rêves n’est pas la réalité.

« D'abord, tous les rêves ne sont pas étrangers au rêveur, incompréhensibles et confus pour lui. Si vous vous donnez la peine d'examiner ceux des **petits enfants**, à partir d'un an et demi, vous les trouvez très simples et facilement explicables. Le petit enfant rêve toujours de la réalisation de désirs que le jour précédent a fait naître en lui, sans les satisfaire. Aucun art divinatoire n'est nécessaire pour trouver cette simple solution ; il suffit seulement de savoir ce que l'enfant a vécu le jour précédent. […]

Les rêves des adultes sont le plus souvent incompréhensibles et ne ressemblent guère à la réalisation d'un désir. - Mais, répondons-nous, c'est qu'ils ont subi une **défiguration**, un déguisement. Leur origine psychique est très différente de leur expression dernière. Il nous faut donc distinguer deux choses : d'une part, le rêve tel qu'il nous apparaît, tel que nous l'évoquons le matin, vague au point que nous avons souvent de la peine à le raconter, à le traduire en mots ; c'est ce que nous appellerons le contenu manifeste du rêve. D'autre part, nous avons l'ensemble des idées oniriques latentes, que nous supposons présider au rêve du fond même de l'inconscient. Ce processus de défiguration est le même que celui qui préside à la naissance des **symptômes** hystériques. La formation des rêves résulte donc du même contraste des forces psychiques que dans la formation des symptômes. Le « contenu manifeste » du rêve est le substitut altéré des « idées oniriques latentes » et cette altération est l’œuvre d'un « moi » qui se défend ; elle naît de résistances qui interdisent absolument aux désirs inconscients d'entrer dans la conscience à **l'état de veille** ; mais, dans l'affaiblissement du sommeil, ces forces ont encore assez de puissance pour imposer du moins aux désirs un masque qui les cache. **Le rêveur ne déchiffre pas plus le sens de ses rêves que l'hystérique ne pénètre la signification de ses symptômes**. »

Freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse* (1910).

 Freud rappel que durant **l’Antiquité** les **rêvent** peuvent être interpréter ils ont un **sens** **prémonitoire**.

Freud constate et regrette qu’on ne cherche plus à **interpréter** les **rêves**.

Au **19e** **siècle** on s’intéresse à ce qui **cause** les **rêves**. Freud indique qu’a cette époque on s’intéresse à expliquer le rêve.

Pour Freud il faut donc analysé le **contenu** des rêves. Ce contenu est toujours singulier.

Mais le **rêve** est à **articuler** au **passé** du **rêveur**, sa **vie**, son **histoire**.

La démarche de Freud est **interprétative** et non pas explicative.

Le **rêveur** sait ce que **signifie** son rêve, même si il ne sait pas qu’il le sait. Il ne se rend pas compte qu’il le sait.

Donc il faut **interpréter** le rêve pour devenir conscient de sa **signification**.

Freud commence par montré que le caractère **incompréhensible** n’est **pas** **universelle**. Il y à un cas particulier qui est le rêve des « petit enfants ».

# THEME : Le rêve

# PROBLEME : Comment interpréter un rêve. Quesque qui distingue le rêve des petit enfants du rêve des adultes.

Dans *Introduction à la psychanalyse*, Freud.

Il raconte l’histoire de Herman. Un petit enfants à qui les parent lui demande d’offrir les cerises va rêver de manger ces dernières.

Il **mange** les **cerises** **dans** ces **rêve**.

Le sens de ces rêve est évident.

 On **n’interprète** pas qui est **évident**. On **interprètera** toujours ce qui est **équivoque**.

|  |  |
| --- | --- |
| EQUIVOQUE | UNIVOQUE |

Le rêve des petits **enfants** à une **explication** simple, c’est la réalisation des **désirs**.

Le rêve des petit **enfants** n’a **pas** besoins d’être **interpréter**.

# PREMIERE PARTIE DU TEXTE : Explication du rêve des petits enfants.

Le rêve des **adultes** ne ressemble **pas** à la **réalisation** d’un **désir**. Ce n’est qu’une **apparence**.

Des **rêves** **défigurés**. = Des rêves **transformés**, qui ne se ressemble plus.

Ce qu’on appel rêve chez les adultes doit être distinguer.

|  |  |
| --- | --- |
| Contenu Manifeste | **Contenu Latent** |
| « Vague » Difficile à « raconter »Manifeste = qui apparait. Un texte manifeste = qu’on veut faire apparaitre. Donc contenue manifeste = contenue apparent.  | Contenu caché. Le contenue latent du rêve = le contenu caché, le contenu inconscient. Ce qui était inconscient c’est manifester à notre conscient = c’est manifester/ changer. C’est une version censurée, tronqué du contenu latent. Censuré par nous même.  |

La **défiguration** du **rêve** est produite par la conscience : le « **moi** » qui se **défend**.

La **conscience** se défend contre **l’expression** de **désir** **inconscient**.

La conscience est alors affaiblie mais elle se défend suffisamment pour alterner le rêve.

Les **rêves** des **adultes** sont les **réalisations** **cachées**, masqué d’un **désir** **inconscient**.

Reprise.

Les rêves des enfants est-il si différent de celui des enfants ?

Non dans les deux cas pour les petits enfants comme pour les adultes, ils résultent d’un **désir**.

Sauf que pour les enfants le **désir** est **conscient**. Et les **adultes** il est **inconscient**.

**Exemple** : Herman manger toutes les cerises.

Pour les enfants l’interprétation n’est pas nécessaire.

Freud inique le rêve est un **symptôme**. Il **exprimerait** et révèlerais l’inconscient.

« Ce processus de défiguration est le même que celui qui préside à la naissance des **symptômes** hystériques. »

Quand on est éveiller, réveiller, la conscience est à un degré élevé.

Quand on dort la conscience est affaiblis, elle peut tout juste masquer/couper des bout de rêves.

Remarque : On a une nouvelle conception du sujet. Ce n’est plus tellement l’individu conscient de lui-même.

L’individu conscient de lui-même qui aurais un inconscient.

 Pourquoi s’intéresser au rêve ?

🡪 Car le rêve concerne tout le monde.

Car selon Freud le rêve serait la voie royale pour **accéder** à **l’inconscient**.

Le rêve = les actes **manqués**.

Actes manqués = actes qu’on ne parvient pas à faire = qui n’aboutis pas = qui a échoué.

On pourrais **penser**/**croire**, qu’on ait pas été assez vigilant, ça serait l’explication, se qu’ »on va privilégier si le sujet est l’individu conscient de lui-même.

Actes manqués = **Lapsus**

 Exemple = Président du Reichstag qui doit ouvrir les débat, la séance parlementaire, et qui au lieu de dire « la séance est ouverte » dit « la séance est close ».

Pour Freud quand on commet un Lapsus ce n’est pas simplement un **manque** **d’intention** c’est **l’expression** d’une intention **inconsciente**.

Un oublis =

Exemple : Alix qui oublie d’envoyer son cour.

Pour Freud il faut aussi analyser les oublis. 🡪 **Oublis** = Ils sont à **interpréter**.

L’étude du **rêve** et des **actes** **manqués** appartiennent à l

a **psychopathologie** de la **vie** **quotidienne**.

Attention / Le sens du lapsus n’est pas donnée/ évident = il est à interprété.

On accéderais à l’inconscient par l’intermédiaire de l’interprétation.

Définition : L’acte manqué est un acte réussi du point de vue de motivations inconsciente.

# B Approches dynamique et topique de l’inconscient.

**Topos** : le lieu

**Dunamis** : l’énergie.

Quesque que l’approche dynamique de l’inconscient ?

Quels sont les énergies de l’activité mentale et de l’inconscient ?

**« Le rêveur ne déchiffre pas plus le sens de ses rêves que l'hystérique ne pénètre la signification de ses symptômes. »**

**L’hystérie** au XIXe est pensée comme une pathologie qu’on cherche à **comprendre** et **expliquer**. Elle fait partie des **névroses**.

Point de départ : les cherches sur l’hystérie

**Définition** : névrose caractérisée par une exagération des modalités d’expression psychique et affective. Elle peut se manifester de façon organique (convulsion, paralysie) ou psychique (hallucination).

Freud et Breuer dans *études sur l’hystérie*, la cause de tout ces symptômes serais des **réminiscences**.

🡪Souvenirs **inconscient**.

Freud et Breuer émettent l’hypothèse du **refoulement**.

Le **refoulement** est le pilier de la **psychanalyse**.

 = Il y à un processus chez l’être humain qui le conduit à refouler certains souvenirs.

**Refoulement** : Opération par laquelle le sujet **repousse dans l’inconscient** certaines représentations. Le refoulement est à l’origine de la constitution de l’inconscient **comme domaine séparé du reste du psychisme**.

Le **refoulement** n’est **pas** un **oublis**. C’est présent mais dans l’inconscient. Le refoulement n’est pas non plus une **neutralisation**.

Il n’est pas neutralisé car ça **continue** à **agir**. 🡪symptômes ; Exemple du rêve.

Les symptômes des hystériques manifestent l’échec **partiel** du **refoulement**.

Le **complexe** **d’Œdipe** :

« Chaque spectateur a un jour été un Œdipe en germe, en imagination et il est saisi d’horreur devant l’accomplissement de son rêve représenté comme réel sur la scène, et son horreur mesure le refoulement qui sépare son état infantile de son état présent. »

Freud, *Naissance de la psychanalyse*.

🡪 Référence à Sophocle : *Œdipe Roi*.

Quesque Œdipe dit de nous ?

🡪 Nous avons tous été des Œdipe en puissance quand nous étions enfants.

Nous réalisons avec horreur ce que nous avons **désiré**, ce qui se passe en **nous**, cela **provoque** un **dégout** car il à **refouler** ce **désir**.

Le spectateur adulte est horrifier, choquer, dégouter par ce qu’il aurait pourtant désiré enfants.

Il n’y à pas de contradiction car il est **normal** de **changer**, **évoluer**.

Il n’est pas contradictoire entre l’écart de ce que **désire** **l’enfant** et ce qui **dégoute** **l’adulte**.

Rappel :

|  |  |
| --- | --- |
| Contenu Manifeste | **Contenu Latent** |
| Il y aurais le rêve au quelle on accède.  | Défiguration du rêve. La conscience ne veux pas avoir accès aux désirs inconscient dans le rêve.  |

Nos rêvent commencent à devenir incompréhensible à partir ou en nous se constitue un inconscient.

Ce qui constitue l’inconscient c’est le refoulement.

**Le complexe d’Œdipe :** Complexe qui renvoi ici à **ensemble** : **opposition** à **simple**.

C’est donc l’ensemble de désir. Désir amoureux et hostile. Vécu entre 3 et 5 ans l’enfants éprouverais l’ensemble de ces désirs.

Ensuite le **complexe** deviendrait **latent**.

Ce complexe serait fondamentale dans la **structuration** de la personne et de sont plaisir. Ce serait un moment **fondamental** pour l’enfant. Un **moment** qui va le **structurer**.

Pour Freud se **complexe** est **universel** chacun serait amener à le vivre, mais de manière **singulière**.

Autrement dit après l’âge de 5 ans **l’enfants** va **intérioriser l’interdiction** de ces désir œdipiens.

Il va **intérioriser** car **l’éducation** va lui formuler.

Claude Lévi-Strauss anthropologue, va mettre en évidence que quelque soit les structures familiales il y à un invariant culturel c’est la prohibition de l’insecte.

*[Retour sur le B après avoir fait : Freud, Introduction à la psychanalyse (1916) (voir plus loin)]*

Le complexe d’Oedipe = Nous aurions tous refouler nos désirs Œdipien.

Les patient, malades on refouler dans leur inconscient : on refoule dans l’inconscient : la première chose refouler est le complexe d’Œdipe.

 **🡪L’approche dynamique du psychisme :**

Il s’agirait de concevoir les forces de notre activité mentale.

Freud va concevoir que les pulsions serais les forces inconsciente de notre activité psychique et le thermes de **pulsion** indiquerais que ces **pulsion** pousse à l’énergie pulsionnel.

Et **l’hypothèse** de Freud serait que ces **pulsion** pousse/ chercherais à la satisfaction.

Ces pulsions sont à l’origine de notre **comportement**.

1er guerre totale industrielle. = conscription et toute la population est concerné.

**Freud** va essayer de comprendre pourquoi certain **traumatiser** de guerre revivent dans leur cauchemar les épisodes de la guerre.

Freud va s’interroger sur l’hypothèse de pulsion de mort. C’est-à-dire l’idée que l’homme peut trouver une satisfaction dans la mort, la douleur/ l’autodestruction. Tout les **individu** aurais des **pulsion** de **vie** et de **mort**.

|  |  |
| --- | --- |
| Pulsion de vie | Pulsions de mort |
| ErosExemple : L’amour | ThanatosExemple : la destruction, l’autodestruction |

Apparte sur Bernard Stiegler

Succès des téléréalités = pulsion :

De la phrase de Patrick Le Lay citée dans le livre Les Dirigeants face au changement paru en 2004 : « Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible », signifiant que la chaîne de télévision qu'il dirige ne fait que capter l'attention des téléspectateurs pour la vendre aux annonceurs.

**🡪 Approche topique du psychisme :**

Il s’agit de concevoir la **relation** entre le conscient et **l’inconscient**.

Freud **compare** le **psychisme** à une **carte**.

Psychisme // carte de géographie

Il va essayer de penser notre **activité** **mentale** en différentes **région** appeler **instances**.

Attention : Freud ne va pas concevoir que ces instances correspondent à des **zones** de notre **corps**.

Il va proposer des nom pour ces instances :

Ça : Est pensé comme le réservoir des pulsion (toutes les pulsion). **Instance** **inconsciente**

🡻 Va pousser le moi

Moi : **Instance** **principalement** **consciente**. Le refoulement appartient à cette instance.

🡹 Sur moi = Un juge sévère / un censeur. Va entraver le moi

Sur moi : Est l’héritier du complexe d’Œdipe. Le sur Moi se formerais au moment du **déclin** du complexe d’Œdipe. Exemple : la **mélancolie**. Ce sentiment profond de tristesse indiquerait, révèlerais qu’un individu peut être sévère, s’accuser lui-même.

**L’hypothèse** de Freud est que la plus grande part est l’inconscient : Image de l’Iceberg.

La plus grande par de l’activité mentale **échappe** à la conscience.

Le moi est dans une position intermédiaire : il est **médiateur** entre le ça et le sur moi. Médiateur entre des **exigences** **opposées**.

Le moi s’adapter à la réalité.

Le moi a trois maitres sévères (=despotes) Le ça, le sur moi et la réalité extérieur. Et la réalité extérieur rejeté le moi. Cette tache est impossible à attenter.

La vie nous met constamment dans la contradiction.

## Question lundi 02 / 12

1/ Qu’est-ce qu’un « acte manqué » ?

2/ Qu’est-ce que la distinction entre pulsion de vie et pulsion de mort ?

3/ Qu’est-ce que l’approche topique ?

**1/ Un lapsus est un cas particulier d’acte manqué.**

Exemple «  la séance est close ».

Définition : L’acte manqué est **manqué** du point de vu de la conscience. Et il est **réussi** du point de vue de l’inconscient.

**2/ Les pulsion sont à penser comme des forces : mentales psychiques. Des force qui nous pousse.**

Ce qui nous tend vers la satisfaction, le plaisir.

Il y aurais deux types de pulsion :

**Pulsion de vie** : Recherche de l’union

**Pulsion de mort** : Recherche de la destruction et de l’autodestruction.

Perspective dynamique sur le psychisme. Dynamique = qui renvoie à l’énergie, la force.

**3/ Topique : topos = le lieux**

Sur l’approche topique on peut comparer avec une carte de géo.

Comment s’articule le rapport entre inconscient et conscient ?

Pour y répondre reprise du cours :

La **mélancolie** signalerais en quel sens le sur moi peut **peser** sur le moi.

Le Moi **obéis** à **trois** **despotes**. Il est dans une situation de **dépendance**.

**L’instabilité** peut aller dans des situations de **détresse** lorsque le moi ne peut plus supporter tout les **tension** : il va éclater

# Freud, Introduction à la psychanalyse (1916)

« Dans le cours des siècles, la science a infligé à l’égoïsme naïf de l’humanité deux graves démentis. La première fois, ce fut lorsqu’elle a montré que la terre, loin d’être le centre de l’univers, ne forme qu’une parcelle insignifiante du système cosmique dont nous pouvons à peine nous représenter la grandeur. Cette première démonstration se rattache pour nous au nom de Copernic, bien que la science alexandrine1 ait déjà annoncé quelque chose de semblable. Le second démenti fut infligé à l’humanité par la recherche biologique, lorsqu’elle a réduit à rien les prétentions de l’homme à une place privilégiée dans l’ordre de la création, en établissant sa descendance du règne animal et en montrant l’indestructibilité de sa nature animale. Cette dernière révolution s’est accomplie de nos jours, à la suite des travaux de Ch. Darwin, de Wallace et de leurs prédécesseurs, travaux qui ont provoqué la résistance la plus acharnée des contemporains.

Un troisième démenti sera infligé à la mégalomanie humaine par la recherche psychologique de nos jours qui se propose de montrer au moi qu’il n’est seulement pas maître dans sa propre maison, qu’il en est réduit à se contenter de renseignements rares et fragmentaires sur ce qui se passe, en dehors de sa conscience, dans sa vie psychique. Les psychanalystes ne sont ni les premiers ni les seuls qui aient lancé cet appel à la modestie et au recueillement, mais c’est à eux que semble échoir la mission d’étendre cette manière de voir avec le plus d’ardeur et de produire à son appui des matériaux empruntés à l’expérience et accessibles à tous. D’où la levée générale de boucliers contre notre science, l’oubli de toutes les règles de politesse académique, le déchaînement d’une opposition qui secoue toutes les entraves d’une logique impartiale. »

# Thème : La psychanalyse / La science

# Problème : Pourquoi la psychanalyse est-elle confronté à une levé de bouclier ? Pourquoi rencontre-t-elle une telle opposition ? / Qu’est ce qui caractérise les découvertes scientifiques et comment bouleverse-t-elle l’humanité ?

# Thèse : La psychanalyse inflige une blessure a l’humanité, une blessure narcissique : C’est la mégalomanie humaine qui est blesser. C’est la troisième blessure ou le troisième démentis imposer par la science.

# Moments avec des titres précis :

1/ Le démentis cosmologique : la terre n’est pas le centre de l’univers

2/ Biologie : l’être humain n’a pas de nature appart. Il est indéniablement animal

3/ Démenti psychologie : la conscience ne représente plus qu’une partie de notre activité mentale

Remarque a la place de démentis dans un autre texte Freud emploie le thermes de blessure narcissique.

**Le moi n’est pas maitre dans sa propre maison**.

Le moi est dépendant et non maitre. La **conscience** n’est qu’un **infime** **partie**.

Cette révolution est une **révolution** dans la **conception** de ce qu’est un **sujet**.

L’individu conscient de **lui-même**. Et cela résulte d’un apprentissage.

La **conscience de soi** **n’est pas** une **connaissance de soi**.

## Exemple de sujet de travaille de dissertation :

## 1/ Admettre l’Hypothèse d’un inconscient psychique est-ce rendre vain tout effort de lucidité à l’égard de soi-même ?

 L’enjeux de se sujet est la connaissance de soi. Comment peut-on accéder à la conscience de soi si l’on admet l’existence d’un inconscient psychique.

## 2/ L’inconscient peut-il servir d’excuse ?

# 3/ La démarche de la psychanalyse est-elle scientifique ?

Il est question ici des sciences expérimentales.

# A La volonté de Freud d’inscrire la psychanalyse dans le cadre de la science.

Freud **s’inscrit** comme **héritier** de **Darwin** et de **Copernic**.

L’invention même du mots **psychanalyse** et la discipline elle-même date de la **fin** du **19e** **siècle**.

En s’inscrivant dans la ligné de Copernic et Darwin Freud présente la psychanalyse comme une **science** **expérimentale**.

Freud cherche à obtenir une **légitimité** **scientifique**.

Freud va essayer de montré que l’hypothèse de l’inconscient psychique a les caractéristiques d’une **hypothèse** **scientifique**.

🡪Hypothèse nécessaire : La **nécessiter** c’est ce qui ne peut pas être. Une **hypothèse** dont on ne **pourrais** pas se **distancer** pour comprendre notre activité mentale.

La **conscience** est **lacunaire**.

🡪Légitime : parce qu’elle permet de se représenter de manière **cohérente** notre activité mentale.

La perspective topique propose une organisation cohérente de l’activité mentale. On attend de la science un gain de cohérence et de connaissance.

On **attend** des sciences **expérimentale** attend d’être **prouver**.

Pour Freud l’hypothèse serais prouver par l’efficacité de la cure, l’efficacité de la psychanalyse sur un individu.

On ne peut pas ainsi **généraliser**. Quel et la réalité de **l’efficacité**.

La psychanalyse est une **cure** par **la parole**. La **psychanalyse** nait par **l’abandon** de **l’hypnose**.

Il pourrais s’agir d’un effet **placebo**. Elle aurais un effet sur les patient même lorsqu’aucun traitement n’est dispenser.

# La démarche scientifique :

Les trois temps de la science expérimentale

1/ L’observation des faits

2/ L’invention d’une hypothèse

3/ La vérification expérimentale de l’hypothèse

= Une théorie scientifique doit pouvoir être contrôlée

Adopter la méthode inductive (c’est-à-dire chercher des preuves partout). Ce serait se comporter comme un dinde et non procéder de manière rigoureuse au lieu de parvenir à une lois universelle.

La dinde ne tire que des conclusion générale et non universelle.

Distinguer expérience / expérimentation

|  |  |
| --- | --- |
| Expérience | Expérimentation |
| PassivitéHabitudeSavoir empirique=l’expérience comme origine de la conscience | Construction Agit sur un phénomène à partir d’hypothèse pour en étudier les résultatsSavoir scientifique =L’expérimentation comme aboutissement de la connaissance. |

Tout les énoncer scientifique ne sont pas prouver et peuvent être réfuter.

## Le critère de falsifiabilité :

Le critère de Popper : la **réfutabilité** ou **falsifiabilité**.

Popper montre qu’une théorie scientifique ne peut pas être **intégralement** **vérifiée** mais elle doit pouvoir être **soumise** à des tests expérimentaux ou des car **particuliers** dans **lesquels** elle sera **falsifiée**.

Cette réfutabilité

1/ Permet de **délimiter le champ d’application d’une théorie**.

2/ et est la **condition du progrès scientifique**.

Exemple : la loi newtonienne de gravitation dont le champ d’application s’arrête au niveau de particule.

On dira que la physique **quantique** est **un** **progrès** scientifique car elle permet de meilleur connivences = il y a une complémentarité.

On à la recherche fondamentale 🡪 connivence scientifique : connaissance du monde.

Progrès pratique = mieux soigner

Progrès théorique = connaissance

 **Progrès** : Qui va dans le sens d’une amélioration.

Les lois scientifiques ne « détiennent » pas la vérité mais nous offrent des certitudes **partielles** et **provisoires**

=C’est exact… jusqu’à preuve du contraire.

Etienne Klein rappel que la **chute** des corps ne **dépend** pas de leur **masse**. Et cette découverte scientifique à été rendu possible grâce à une **expérience** **de** **penser**.

# Est-ce que les énoncer de la psychanalyse comme les énoncer de la physique peuvent-être réfuter ?

Exemple : le complexe d’Œdipe. Pour Freud cette énoncer est fondamentale.

 🡪Ne pouvant pas faire **d’expérimentation**. Ne pouvant **revivre** ce qui est passé et tester ce qui est expérimenté.

=On le peut pas réfuter.

L’inconscient est constitué par l’histoire singulière d’un sujet et le temps est irréversible.

Il est impossible d’opérer un contrôle expérimental de énoncés de la psychanalyse.

## On retrouve une stratégie d’auto-confirmation.

« vous ne vous en souvenez, c’est donc la preuve que cela a eu lieu »

Exemple : le complexe d’Oedipe et le refoulement. L’horreur que nous éprouvons est à la hauteur du refoulement qui a été le nôtre.

# C Peut-on démontrer l’existence e l’inconscient.

Prouver en démontrant = rationnel

Ou en menant une expérience = expérimentale

**Syllogisme** = science moderne = prouvé logiquement

Il n’y à pas d’expérimentation dans les sciences comme les maths

**Descartes** = prouver **l’existence** de **dieux** = preuve **ontologique**.

Prouver à partir de la définition de dieux.

Dieux est parfait or est parfait ce qui existe alors dieux existe.

🡪Kant philosophe des lumières. Il va réfuter la démonstration de Descartes.

**Exemple du triangle :**

Un triangle est une figure à **trois coté** dont la somme **des** **angle** est égale à **180**°.

**L’existence** du **triangle** n’est pas donné dans sa **définition**. L’existence n’est pas une propriété mathématique ou logique.

**Kant** prouve que l’existence n’est pas un attribut logique et donc dieux l’existence de dieux ne devient pas logique .

On ne peut pas démontré l’existence de dieux. L’existence n’est pas démontrable.

Il n’y à pas de preuve **rationnelle** **possible**.

=On ne peut pas prouver rationnellement la validité d’un inconscient psychique.

On peut donc croire que l’inconscient existe. On peut penser que l’inconscient éclaire le comportement humain.

Remarque :

1. On vient de voir une question de logique : démonstration logique.

La logique et les mathématiques sont des sciences formelles.

2. Preuve rationnelle et preuve expérimentale.

|  |  |
| --- | --- |
| Preuve rationnelle = démonstration | Preuve expérimentale =  |

**Tous les savoirs ne proviennent pas des sciences expérimentales :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Sciences humaines | Science Expérimentales | Science Formelles |
| EconomieSociologieHistoirepsychologie | PhysiqueBiologie | LogiqueMathématique |

**Eléments de conclusion :**

La psychanalyse n’est pas une science expérimentale. C’est une science humaine qui repose sur l’interprétation. Elle n’est pas réfutable ou falsifiable. Elle repose sur l’hypothèse d’un inconscient psychique qu’on ne peut pas démontré.

**Question** :

Pourquoi DS pensait que l’existante était une perfection = que ce qui est parfait existe (réciproquement ?). Comme le monde est parfait et que le monde tand ou contient l’entropie alors la disparition, la non existence est parfaite aussi ?

La nature est parfaite or dans la nature rien ne se crée tout se transforme ou disparait. Donc la disparition est parfaite. La non existante est parfaite.

**L’exemple** est destiné à illustrer. 🡪 C’est un cas particulier et concret dont on ne peut pas faire une généralité.

Il existe toujours un contre exemple à un exemple.

(de « exemplum », exemple) désigne ce qui permet d’illustrer quelque chose. Un cas dont on ne peut faire une généralité. Il existe toujours un contre-exemple à un exemple.

**Preuve** (de « probare », éprouver) désigne ce qui permet d’établir une vérité certaine par une expérimentation ou une démonstration.

**Expliquer** : (de « explicare » déplier) c’est rendre compte des causes ui ont permis l’apparition ou l’existence de quelque chose.

Exemple : les lois physique établissent des rapport de cause à effet entre des phénomènes. Ces lois prennent sont universelle et sont formuler en mathématique (langage universel).

**Comprendre** : c’est saisir le sens général. (de « comprehendere », saisir, prendre) c’est saisir le sens, la raison de quelque chose.

Attention : Appréhender cela veut dire aussi « saisir ».

## Les propositions de la psychanalyse ont un intérêt philosophique.

**-Une nouvelle conception du sujet.**

On avait définit jusque alors l’individu comme conscient de lui-même. Comme si la pensé du sujet était entièrement consciente.

**-Un sujet complexe vivant des conflits psychique (interne).**

Nous ne connaissons qu’une partie de nos penser = ce qui nous revient est de chercher à nous connaitre.

Etre responsable c’est chercher à se connaitre.

# Dans le chapitre 3 nous avons eu :

|  |  |
| --- | --- |
| Notions | Repères |
| L’inconscientLa conscienceLa scienceLa raison | Preuve /ExempleExpliquer/ComprendreUniversel/Général/Particulier/Singulier |

Question de cours :

🡪Contenu manifeste / contenu latent. Qu’est-ce que la défiguration ?

Le contenu **manifeste** est ce qui nous **reste**, nous apparait tel qu’on s’en souvient au réveille.

Le contenu **latent** serait **caché**. Le but serait d’y accéder au moins partiellement en interprétant le contenu manifeste.

Le **processus** de **défiguration** résultent de la conscience qui défigure le contenu latent.

🡪Différence entre conscience spontanée / conscience réfléchie ?

On partage la conscience **spontané** (on la partage avec les animaux). Elle nous met en **relation** avec le **monde**. Elle nous met en relation par l’intermédiaire de nos connaissances.

Conscience **réfléchie** : propre au être humains et elle ne consiste pas à sentir le monde mais elle permet de se **penser**.

# 3 La Réfutabilité des énoncer scientifiques

On à le critère de réfutabilité. Il est obligatoire pour tout énoncer scientifique. Il est un critère qui sert la démarche scientifique.

# Freud, Métapsychologie (1915).

« On nous conteste de tous côtés le droit d’admettre un psychique inconscient et de travailler scientifiquement avec cette hypothèse. Nous pouvons répondre à cela que l’hypothèse de l’inconscient est nécessaire et légitime, et que nous possédons de multiples preuves de l’existence de l’inconscient.

 Elle est nécessaire parce que les données de la conscience sont extrêmement lacunaires ; aussi bien chez l’homme sain que chez le malade, il se produit des actes psychiques qui, pour être expliqués, présupposent d’autres actes qui, eux, ne bénéficient pas du témoignage de la conscience. Ces actes ne sont pas seulement les actes manqués et les rêves, chez l’homme sain, et tout ce qu’on appelle symptômes psychiques et phénomènes compulsionnels chez le malade ; notre expérience quotidienne la plus personnelle nous met en présence d’idées qui nous viennent sans que nous en connaissions l’origine et dont l’élaboration nous demeure cachée. Tous ces actes conscients demeurent incohérents et incompréhensibles si nous nous obstinons à prétendre qu’il faut bien percevoir par la conscience tout se qui se passe en nous en fait d’actes psychiques ; mais ils s’ordonnent dans un ensemble dont on peut montrer la cohérence, si nous interpellons les actes inconscients inférés. Or, nous trouvons dans ce gain de sens et de cohérence une raison, pleinement justifiée, d’aller au-delà de l’expérience immédiate. Et s’il s’avère de plus que nous pouvons fonder sur l’hypothèse de l’inconscient une pratique couronnée de succès, par laquelle nous influençons, conformément à un but donné, le cours des processus conscients, nous aurons acquis, avec ce succès, une preuve incontestable de l’existence de ce dont nous avons fait l’hypothèse. L’on doit donc se ranger à l’avis que ce n’est qu’au prix d’une prétention intenable que l’on peut exiger que tout se qui se produit dans le domaine psychique doive aussi être connu de la conscience. »

Thème : L’inconscient

Problème : Peut-on prouver que l’inconscient existe ?

Thèse : L’inconscient existe car il serait l’explication de ce dont on ne connait pas l’origine ni l’élaboration. Il serait la solution à ce qui n’est pas conscient.

Première partie : Intro = Freud souligne la résistance à la quelle est soumise la psychanalyse.

## Question de méthode :

🡪 Numéro des lignes ?

NON.

🡪 Rédaction d’une partie ?

Les titres ne doivent pas être apparents.

🡪Comment ne pas paraphraser ?

Quand on fait une citation on ne paraphrase pas. Pas de : ~~l’auteur dit que~~.

🡪 Comment rédiger la conclusion ?

Problème du texte = on montre pourquoi ce texte est originale.

Lire le texte et trouver le thème = 10 min

Problème ; Thèse ; Moments ; = 20 min = faire des formulation directe et simple !!

Le plan détailler = 1h

Introduction = 20 min

Conclusion = 10min

Rédaction = tout le temps restant 1h45 à 2h